

64 Satyre tenant une bouteille

Sanguine, pierre noire et craie blanche
H. 277; L. 226

New York, The Metropolitan Museum of Art, legs
Walter C. Baker, 1971, 1972.118.238

W

Voir notice 62.



fig. 1

Provenance

Felix Harbord, Londres; Mme H.D. Gronau, Londres; Walter C. Baker, New York; légué au Metropolitan Museum en 1971.

Expositions

Londres, 1950, n° 106; Londres, 1953, n° 394; Rotterdam, Paris et Bruxelles, 1958-59, n° 85; New York, 1960; Poughkeepsie et New York, 1961, n° 51.



65 Étude d'homme nu agenouillé tirant une draperie

Sanguine et pierre noire, rehauts de craie blanche (ne sont peut-être pas autographes) sur papier chamois, collé en plein

H. 244; L. 298

Paris, musée du Louvre, Cabinet des Dessins,
inv. 33360

Le style de ce dessin préparatoire pour *Nymphe et satyre* (P. 36) rappelle les études de *Bacchus* et du *Satyre tenant une bouteille* (D. 62 et 64) pour l'*Automne* des Saisons Crozat. Le même homme posa sans doute pour le satyre. Dans ces diverses études, le mélange particulièrement savant et savoureux des crayons crée un sentiment de plénitude que l'on n'avait pas encore rencontré dans l'œuvre de Watteau. Ces dessins datent tous de la même époque, vers la fin de l'année 1715 jusqu'en 1716, alors que Watteau était en pleine maîtrise



Bibliographie

P.-M., 1957, n° 518; Virch, 1962, p. 43, n° 73; Cormack, 1970, n° 42; P., 1984, p. 283, note 44.

Œuvre en rapport

Une autre étude pour le satyre se trouve à l'Institut Courtauld de Londres (fig. 1).

de son art, aussi bien en peinture qu'en tant que dessinateur.

Une seconde étude pour le même satyre (Paris, Institut Néerlandais, fig. 1) diffère sensiblement de celle-ci, non seulement par son exécution plus hâtive, mais aussi dans le détail de l'attitude. L'homme s'incline davantage vers le sol et s'étire plus sur la gauche, exagérant le geste naturel de l'étude du Louvre. Sur le tableau, Watteau a repris le mouvement plus dramatique de l'étude de la Fondation Custodia mais en gardant l'expression et la musculature qui se voient sur le dessin du Louvre.

Il est également admis que *Nymphe et satyre* s'inspire de *Jupiter et Antiope* de Van Dyck (Gand, voir P. 36 pour les sources du tableau). Les deux études pour la pose du satyre montrent cependant que Watteau ne s'est inspiré de Van Dyck que pour le thème et la disposition générale des deux



B
65

personnages. L'attitude de la figure du musée du Louvre rappelle celle du tableau de Gand, excepté pour les arabesques baroques et les muscles protubérants. Dans la seconde étude, Watteau s'éloigne de l'original de Van Dyck, il écarte davantage le visage du satyre de son bras. Ce mouvement brutal et dans deux directions opposées est fréquent dans les œuvres de Watteau à la fin de sa vie, mais il est d'ordinaire traité avec plus de grâce et plus de retenue.



fig. 1

Provenance

✓ Gabriel Huquier (1695-1772; L. 1285); sa vente, Paris, 9 novembre 1772, n° 441; saisie révolutionnaire; musée du Louvre (L. 2207).

Expositions

Paris, 1935 a, n° 301; Copenhague, 1935, n° 534; Paris, 1967 a, n° 15; Paris, 1977 a, p. 4.

Bibliographie

Morel d'Arleux, VIII, n° 11128; Reiset, 1869, n° 1338; Lafenestre, 1907, pl. 23; Dacier, 1930, n° 3; Parker, 1931, n° 21; P.-M., 1957, n° 515; Mathey, 1959, p. 36, pl. 74; P., 1984, p. 72, 80, 208 et 283, note 41, pl. en couleur 14.

Tricentenaire de la naissance de Watteau

Washington, NG of Art, 17 juin - 23 sept 1984

Paris, Gnat. du Grand Palais, 23 oct 1984 - 28 janv 85

Bolun, Charlottenburg, 22 fev. 26 mai 1985

Château de

Grasselli Margaret Morgan

Pierre Rosenberg

National Gallery of Art
Washington
17 juin - 23 septembre 1984

Galleries nationales du Grand Palais
Paris
23 octobre 1984 - 28 janvier 1985

Château de Charlottenburg
Berlin
22 février - 26 mai 1985

WATTEAU 1684-1721

Ministère de la Culture
Editions de la Réunion des musées nationaux

